

UE-27 : quelles prévisions de croissance économique en 2012 et 2013 ?

par Pierre Verluise, Directeur de recherche à l'IRIS, Directeur du site géopolitique www.diploweb.com¹



La crise financière de 2008 ne cesse de déployer ses effets économiques et sociaux, particulièrement dans les 27 pays de l'Union européenne. Près des quatre cinquièmes des habitants de l'UE pourraient vivre en 2012 dans un pays marqué par de grandes difficultés économiques et sociales. Pour autant, tous ne sont pas logés à la même enseigne. Les prévisions de variation du PIB en volume pour 2012 s'échelonnent de -3% (Portugal) à +3,4% (Lituanie). Avec une croissance de 0,6%, la France se placerait au niveau de la moyenne de l'UE-27. Ces prévisions invitent à remettre en question

certaines représentations de l'UE élargie puisque les 6 pays les mieux placés seraient de nouveaux pays membres.

Pour 2012 et 2013, quelles sont les prévisions d'Eurostat² pour les variations du Produit Intérieur Brut (PIB) en volume³ des 27 pays membres de l'Union européenne ?

La réponse débute par une carte de l'UE-27 construite sur les prévisions de variation du PIB en volume pour l'année 2012.

L'étude présente ensuite quatre graphiques sur les prévisions pour 2011⁴, 2012 et 2013⁵, afin de mettre 2012-2013 en dynamique par rapport à 2011.

Enfin, un cinquième graphique visualise la répartition de la population de l'UE-27 en fonction des prévisions de variation du PIB en volume pour 2012, en % de la population totale.

(1) *Distinguished Professor* de géopolitique à Grenoble Ecole de Management (GEM). Directeur de séminaire à l'École de guerre (Paris). Chercheur associé à l'Observatoire géopolitique de la Chaire Raoul Dandurand (Montréal, Canada). Auteur ou co-auteur en plusieurs langues de nombreux articles et ouvrages dont Pascal Gauchon (dir.), *Dictionnaire de géopolitique et de géo-économie* (Paris, PUF, avril 2011). verluise@iris-france.org

(2) La base de données d'Eurostat est accessible gratuitement en plusieurs langues à l'adresse <http://epp.eurostat.ec.europa.eu/>

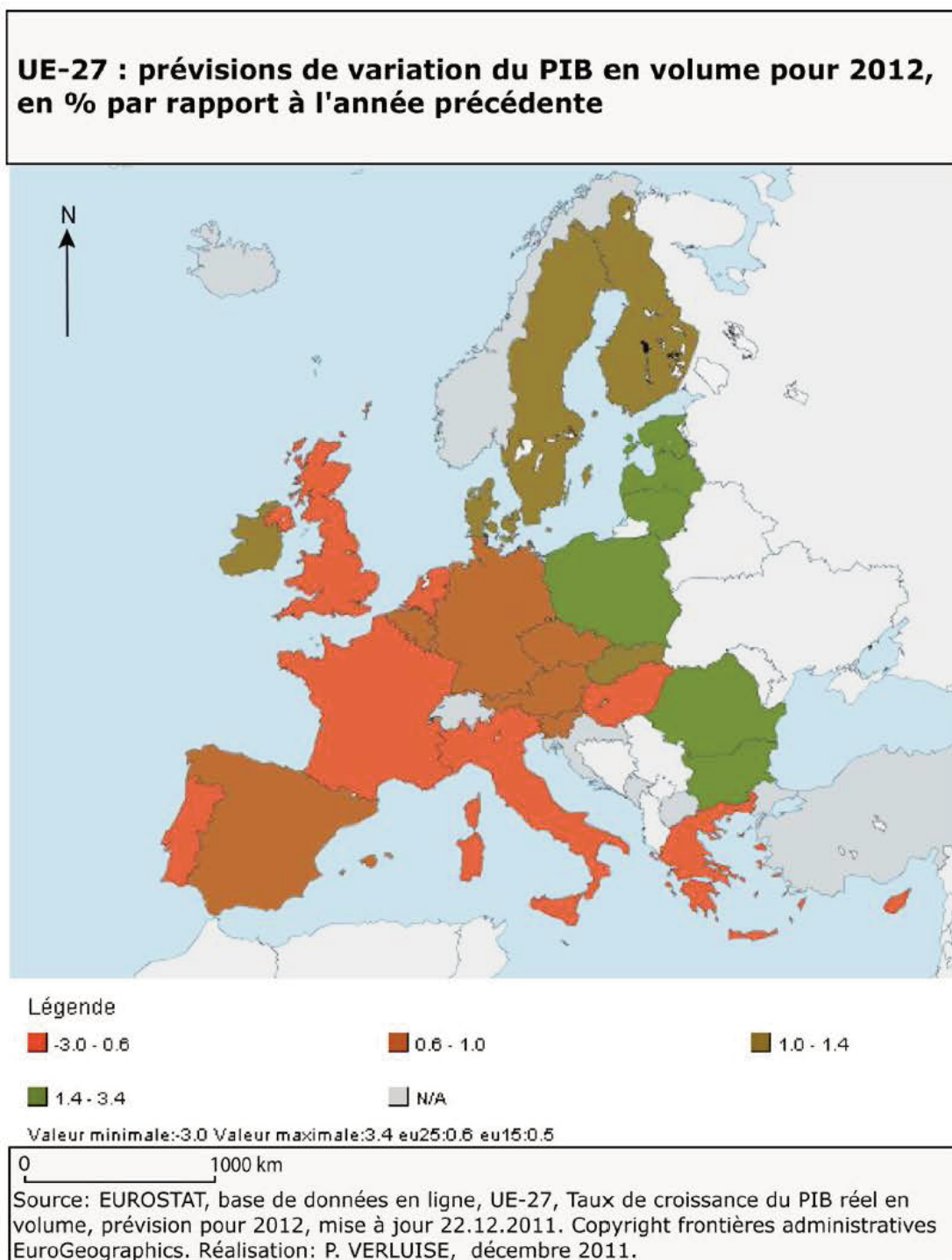
(3) Toutes les données ont été extraites de la base de données en ligne d'Eurostat. Eurostat définit ainsi le PIB : « Le produit intérieur brut (PIB) est une mesure de l'activité économique. Il est défini comme la valeur de tous les biens et services produits, moins la valeur des biens et services utilisés dans leur création. Le calcul du taux de croissance annuel du PIB en volume est destiné à permettre les comparaisons des dynamiques du développement économique à la fois à travers le temps et entre des économies de différentes tailles. Pour le calcul du taux de croissance du PIB en volume, le PIB à prix constants est évalué avec les prix de l'année précédente et les changements du volume ainsi calculés sont imputés au niveau d'une année de référence. C'est ce qu'on appelle une série chaînée liée. Par conséquent, les mouvements de prix ne contribuent pas à augmenter le taux de croissance ». Autrement dit, l'inflation est prise en compte.

(4) Fin décembre 2011, Eurostat présente des variations du PIB en volume consolidées pour l'année... 2010. Fin décembre 2011, les variations du PIB en volume pour l'année 2011 sont encore présentées comme des prévisions. Il faudra probablement attendre fin 2012 pour disposer de données consolidées pour tous les pays membres en 2011.

(5) Il va sans dire que ces données - actualisées fin décembre 2011 - doivent être considérées avec prudence, particulièrement pour 2013, parce que la marge d'erreur semble plus importante.

CARTOGRAPHIE

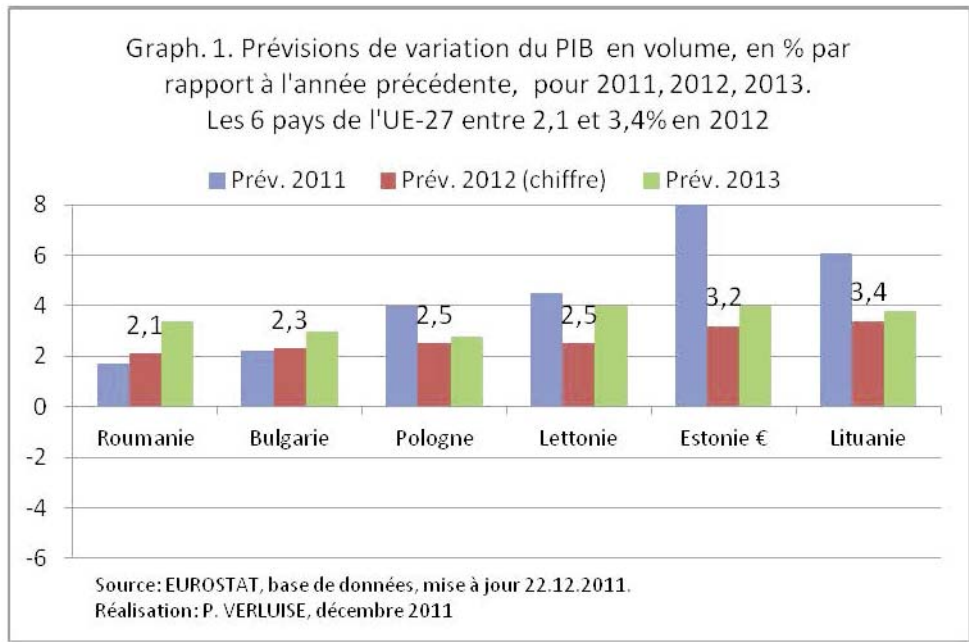
Commençons par une vision d'ensemble spatialisée, avec une carte de l' « UE-27 : prévisions de variation du PIB en volume pour 2012, en % par rapport à l'année précédente ».



La répartition en quatre groupes de pays a été réalisée par la méthode des quantiles. Cette carte montre notamment que les Etats Baltes et la Pologne mais aussi la Roumanie et la Bulgarie seraient dans une situation plus favorable que le Royaume-Uni, la France ou l'Italie.

Affinons les perceptions des quatre groupes de pays mis en évidence par la carte avec les graphiques correspondant pour situer chaque pays de manière relative au sein de son groupe. Les graphiques sont présentés par ordre de prévisions décroissantes pour 2012.

Considérons le graphique du groupe I (en vert sur la carte) : « Prévisions de variation du PIB en volume, en % par rapport à l'année précédente, pour 2011, 2012, 2013. Les 6 pays de l'UE-27 entre 2,1 et 3,4% en 2012 ».



Les 6 pays qui affichent pour 2012 les prévisions de variation du PIB en volume les plus élevées de l'UE – entre 2,1 et 3,4% – sont tous de nouveaux membres, entrés en 2004 ou en 2007 (Bulgarie et Roumanie). Il s'agirait par ordre décroissant de : Lituanie (3,4%), Estonie (3,2), Lettonie et Pologne (2,5), Bulgarie (2,3) et Roumanie (2,1)⁶. A l'exception de ces deux derniers pays, tous pourraient cependant vivre en 2012 un net ralentissement de l'activité économique par rapport à 2011.

Ce groupe de 6 pays rassemble mi-2011 une population estimée à seulement 14,7% de la population totale de l'UE-27 (502 millions d'habitants)⁷.

Notons qu'il s'agit de pays encore relativement pauvres. En 2010, leur PIB par habitant en Standard de pouvoir d'achat (SPA) UE-27 base 100 s'échelonnait de 44 (Bulgarie) à 64 (Estonie)⁸. Autrement dit, tous restent nettement moins riches que la moyenne de l'UE. Partant d'assez bas il leur est plus facile de générer de la croissance économique. En outre, tous bénéficient des fonds de la politique régionale⁹. Les 6 pays considérés pourraient recevoir pour la période 2007-2013 un peu moins d'un tiers de ce budget, soit 108,4 milliards d'euros¹⁰. A elle seule, la Pologne devrait empocher sur la période considérée la coquette somme de 67,3 milliards d'euros. Cela peut contribuer mais ne suffit évidemment pas à expliquer le niveau de croissance de ces pays.

Ce groupe ne compte qu'un membre de la zone euro : l'Estonie. Les pays de la zone euro sont donc sous-représentés dans le groupe des pays qui bénéficieraient en 2012 des variations de PIB les plus élevées.

Pour 2013, les prévisions de variation du PIB en volume de ces 6 pays seraient comprises entre 3 et 4% (Estonie).

(6) Relevons que ces 6 Etats membres auraient en 2012, selon Eurostat, une croissance du PIB supérieure à celle des Etats-Unis (1,5%) et Japon (1,8). Il s'agit, cependant, de volumes qui ne sont pas comparables, bien évidemment.

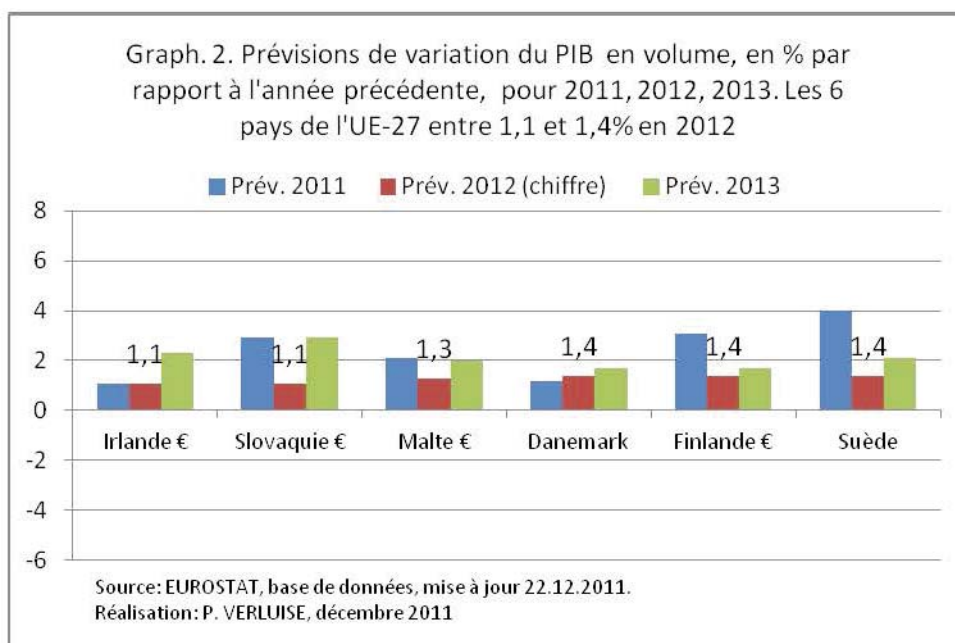
(7) Source des chiffres à l'échelle nationale : Jean-Paul Sardon, La population des continents et des pays en 2011, Population et Avenir, n°705, novembre-décembre 2011, pp-18-23.

(8) Source : Eurostat, base de données. Consultation 27 décembre 2011.

(9) Rappelons que 347 milliards d'euros, soit 35,7 % du budget total de l'Union européenne, ont été alloués à la politique régionale pour la période 2007-2013, ce qui représente un peu plus de 49 milliards d'euros par an.

(10) Source : Site de la Commission européenne, Politique régionale Inforegio, http://ec.europa.eu/regional_policy/thefunds/funding/index_fr.cfm#1 Consultation le 27 décembre 2011.

Observons maintenant le graphique du groupe 2 (en kaki sur la carte) : « Prévisions de variation du PIB en volume, en % par rapport à l'année précédente, pour 2011, 2012, 2013. Les 6 pays de l'UE-27 entre 1,1 et 1,4% en 2012 ».

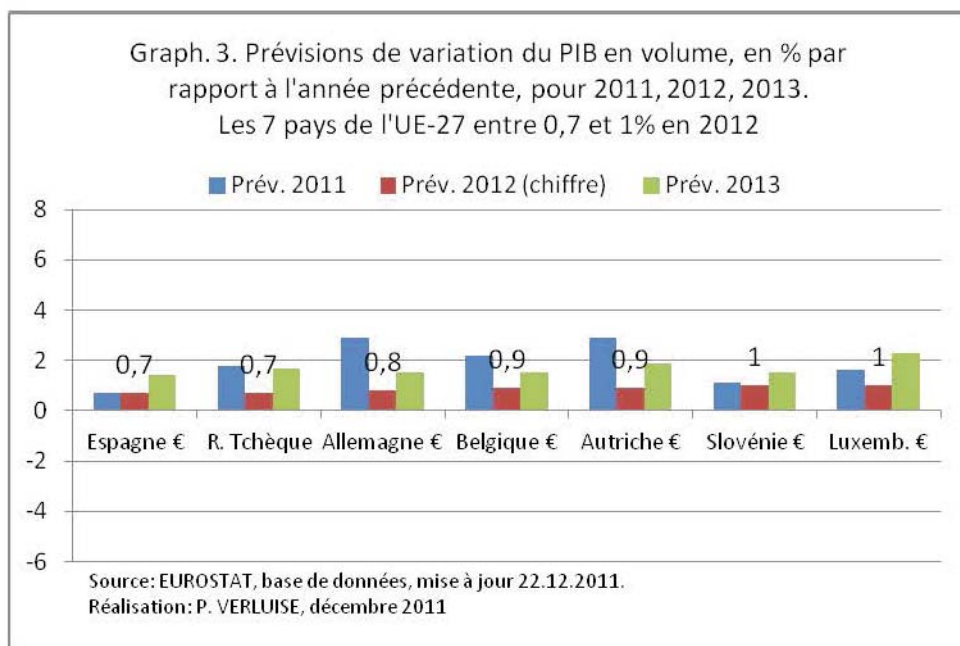


Les 6 pays qui présentent pour 2012 des prévisions de variation du PIB en volume entre 1,4% et 1,1% sont à la fois d'anciens et de nouveaux membres de l'UE. Il s'agit de : Suède, Finlande et Danemark (1,4%), Malte (1,3), Slovaquie et Irlande (1,1). En termes de niveau de vie, ce groupe est hétérogène. En effet, il rassemble des pays dont le PIB par habitant en SPA UE-27 base 100 en 2010 s'échelonne de 128 (Irlande) à 74 (Slovaquie). En 2012, le ralentissement d'activité serait particulièrement significatif en Suède, Finlande et Slovaquie.

Ce groupe de 6 pays rassemble mi-2011 une population estimée à 6,1% de la population de l'UE-27. Il s'agit du moins peuplé des 4 groupes constitués ici. Ce groupe compte 4 membres de la zone euro et 2 pays non membres de la zone euro (Suède et Danemark).

Les prévisions de variation du PIB en volume pour ces 6 pays en 2013 seraient toutes à la hausse, comprises entre 1,7 et 2,9%.

Observons maintenant le graphique du groupe 3 (en brun sur la carte) : « Prévisions de variation du PIB en volume, en % par rapport à l'année précédente, pour 2011, 2012, 2013. Les 7 pays de l'UE-27 entre 0,7 et 1% en 2012 ».



Les 7 pays qui se caractérisent par des prévisions de variation du PIB en volume comprises en 2012 entre 0,7 et 1% sont à la fois des pays fondateurs de la Communauté Economique Européenne et des pays entrés récemment. Ces pays se placent juste au dessus de la moyenne de l'UE-27 prévue pour 2012 : 0,6%. Il s'agit, par ordre décroissant de : Luxembourg et Slovénie (1%), Autriche et Belgique (0,9), Allemagne (0,8), République tchèque et Espagne (0,7). Ce groupe de 7 pays rassemble mi-2011 une population estimée à 32% de la population totale de l'UE. Ce qui lui donne un poids significatif.

En termes de niveau de vie, ce groupe est le plus hétérogène puisqu'il compte des pays dont le PIB par habitant en SPA UE-27 base 100 s'échelonne en 2010 de 271 (Luxembourg) à 80 (République tchèque).

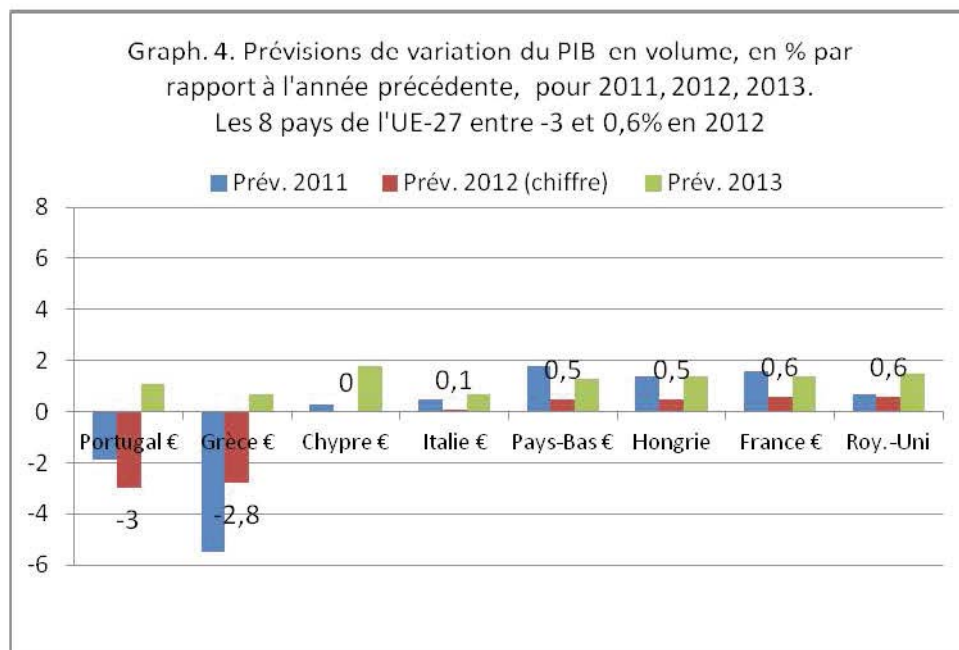
Relevons qu'il compte le poids lourd économique de l'UE : l'Allemagne fédérale, avec « seulement » 0,8% de variation du PIB en volume pour 2012. Soit une baisse de 2,1 points de pourcentage par rapport aux prévisions pour 2011⁽¹⁾. L'Allemagne étant la seule véritable puissance commerciale exportatrice de l'UE, on peut se demander quelle sera l'incidence de ce ralentissement de la locomotive sur le solde commercial extra-communautaire de l'UE, régulièrement déficitaire.

Ce groupe de 7 pays en difficulté, où le chômage pourrait augmenter en 2012, ne compte que des pays de la zone euro, sauf un : la République tchèque. En 2013, ces 7 pays pourraient cependant bénéficier d'une variation du PIB plus élevée qu'en 2012.

(1) La chancelière Angela Merkel avait déjà cette mauvaise nouvelle à sa disposition lors des négociations du 2e semestre 2011 au sujet de la zone euro, ce qui peut contribuer à expliquer son comportement.

GROUPE ROUGE

Considérons, enfin, le graphique du groupe 4 (en rouge sur la carte) : « Prévisions de variation du PIB en volume, en % par rapport à l'année précédente, pour 2011, 2012, 2013. Les 8 pays de l'UE-27 entre -3 et 0,6% en 2012 ».



Les 8 pays qui affichent les prévisions de variation du PIB en volume les plus faibles – voire négatives – pour 2012 appartiennent à plusieurs générations de membres. En effet, on y trouve aussi bien des pays fondateurs de la CEE que des pays entrés dans les décennies 1970 ou 1980 que des Etats membres depuis 2004. Il s'agit, par ordre décroissant de prévision de variation du PIB en volume pour 2012 de : Royaume-Uni et France (0,6%), Hongrie et Pays-Bas (0,5), Italie (0,1), Chypre (0), Grèce (-2,8) et Portugal (-2,8). Chacun aura noté que le Portugal pourrait connaître en 2012 une baisse du PIB en volume plus importante encore qu'en 2011.

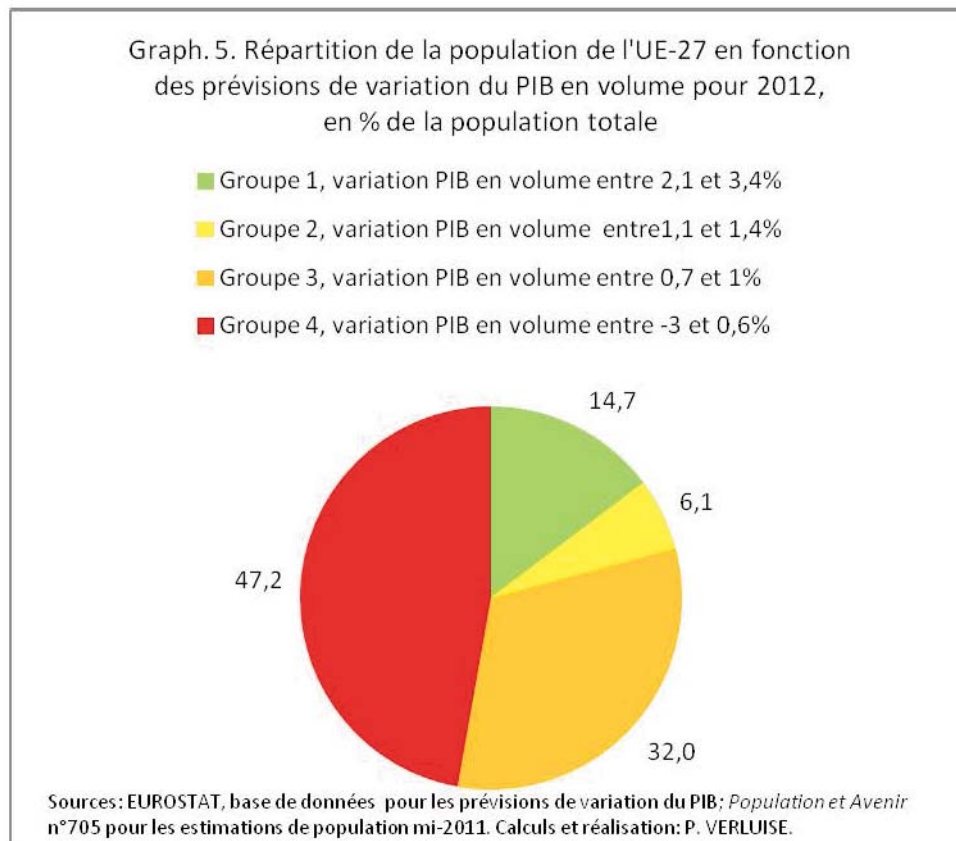
Ce groupe de 8 pays rassemble mi-2011 une population estimée 47,2% de la population totale de l'UE, soit presque la moitié.

6 de ces 8 pays sont membres de la zone euro (Royaume-Uni et Hongrie n'en sont pas). On note donc une sur-représentation des pays de la zone euro dans les groupes les plus en difficulté (gr. 3 et 4). Les partisans de l'euro auraient souhaité d'autres résultats pour le dixième anniversaire de la monnaie unique... Avec de telles prévisions de variation du PIB, il n'y a pas besoin d'être grand clerc pour deviner que les marchés financiers vont devenir de plus en plus exigeants pour prêter de l'argent afin de financer certaines dettes souveraines. Une croissance économique aussi faible risque de contribuer à une augmentation du chômage alors que ceux qui ont perdu leur emploi fin 2008 ou en 2009 sont souvent déjà en fin de droits. Or, la plupart des pays du groupe 4 affichaient déjà au mois d'octobre 2011 un taux de chômage compris entre 8,2% (Chypre) et plus de 18% (Grèce) de la population active, sauf les Pays-Bas (4,8) .

Ajoutons cependant que pour tous les pays de ce dernier groupe les prévisions de variation du PIB pour 2013 sont à la hausse mais dans des proportions modestes, entre 0,7% (Grèce) et 1,8 (Chypre). La France afficherait en 2013 une variation de 1,4%, soit presque la moyenne prévue à cette date pour l'UE (1,5).

4 EUROPÉENS SUR 5

Afin de visualiser le poids humain de chaque groupe de pays, observons pour terminer le graphique 5. « Répartition de la population de l'UE-27 en fonction des prévisions de variation du PIB en volume pour 2012, en % de la population totale ».



Au vu de ce graphique, les effectifs cumulés des pays des groupes 3 (32% de la population de l'UE) et 4 (47,2%) où les variations du PIB en 2012 serait égale ou inférieure à 1% - soit très faibles – représenteraient 79,2% de la population totale de l'UE-27. Cela signifie que près des quatre cinquièmes des habitants de l'UE pourraient vivre en 2012 dans un pays marqué par de grandes difficultés économiques et sociales. N'oublions pas, cependant, qu'au sein d'un même pays les situations varient d'une région à l'autre comme d'un individu à l'autre.

D'une certaine manière, 2012 pourrait être appelée en ce qui concerne l'activité économique de l'UE-27 « l'année du grand ralentissement ». En effet, la prévision de variation du PIB en volume perdrait 1 point de pourcentage en 2012 (0,6%) par rapport au résultat de 2011 (1,6%). Il semble probable que ce ralentissement économique produira des accélérations dans bien des domaines : financiers, sociaux, territoriaux, politiques, institutionnels, diplomatiques, stratégiques... brefs géopolitiques. ■